

LE MESSAGE DE SR SARANANDA

Soeur Sarananda en Inde, Soeur Sara à Pradines, a fortement marqué ceux qui ont eu la chance de la rencontrer. Les dernières années de sa vie ont été difficiles mais vécues dans une grâce exceptionnelle. Le message de Sarananda est important, écoutons là...

(Extraits d'une rencontre avec Sr Sarananda au Monastère de Pradines le 18 mai 2018.)



- **Claire : Parle nous de la grâce que tu reçois...**

- **Sr Sara :** Hé hé hé, et bien, c'est ce que je fais tous les jours à l'eucharistie et ce que j'ai fait spécialement à Pâques, cette expérience de l'invasion du mal sur tous les terrains et à côté de ça, la grâce de la joie qui est donné par le Christ qui, au milieu de tout ça, me tient.

Autrement j'ai la certitude que physiquement je suis fichue, mon corps est fini. Les docteurs le disent déjà. Ils sont tous étonnés que je sois encore là. Déjà au début septembre, ils avaient peur que mon cœur s'arrête. Mais non seulement il ne s'est pas arrêté (Hé hé) mais il est encore là ! C'est vraiment un miracle. Je ne sais pas pourquoi le Seigneur me garde en vie... Peut-être pour rendre ce témoignage-là, de la joie Pascale, la joie de quelqu'un qui vit par la foi. Parce qu'autrement, je ne rends service à personne, au contraire. (Hé Hé !) (...)

- **Claire : Cette foi, la joie que tu ressens, c'est tout le temps ou à des moments particuliers ?**

- **Sr Sara :** Hé bien c'est la joie mais aussi l'acceptation. Être content même dans les pires choses qui vous arrivent, oui c'est ça. C'est à dire de voir la présence de Dieu, c'est comme ça que je le ressens... Je ne vois rien, mais dans la foi. La foi c'est la certitude des choses qu'on ne voit pas. C'est tout à fait ça. Et dans tous les passages de l'écriture que nous pratiquons journallement, il y a toujours quelque chose qui correspond et qui me donne cette joie et cette foi, la foi, que vraiment, je ne vois pas mais que je sais. C'est ça la foi, c'est une certitude, quelque chose qui est en même temps volontaire, qui vient de soi et qui vient de Dieu. Ça vient tout de soi et tout de Dieu.

Les qualités théologiques de Dieu : La foi, l'espérance et la charité, c'est ce qu'on a appris dans le catéchisme, mais je fais l'expérience de la vérité de l'Écriture, de la vérité du dogme, dans ce que je vis maintenant, dans la pauvreté, dans le dénuement de mes facultés. Alors j'oublie beaucoup, je ne comprends pas. La foi, l'espérance et la charité, l'amour du Christ dans tous les pépins qui m'arrivent (Hé hé !) Voilà ! Et bien, c'est ça mon témoignage. Qui est très important, qui peut être très important.

- **Claire : Et l'espérance, comment tu vis ça ?**

- **Sr Sara :** L'espérance, c'est la certitude, la certitude que je suis sauvée malgré tout

- **Claire : La certitude d'être aimée ?**
- **Sr Sara :** Oui ! La foi c'est pour le présent et l'espérance c'est aussi bien pour la présence de Dieu et l'amour. Savoir que Dieu ne m'enlèvera pas son amour quelque soient mes bêtises. Par exemple, la communion, ce moment ESSENTIEL, c'est très souvent que mon esprit est ailleurs où même que j'oublie d'avaler l'hostie. Alors je fais toujours la prière : « Mon Dieu, faites que je n'oublie pas d'avaler l'hostie ! He hé hé hé ! J'en suis à ce degré !! Hé hé !!

- **Claire : Pourquoi c'est si important pour toi la communion ?**
- **Sr Sara :** Oui c'est TRES important. Et en même temps, s'il m'en prive maintenant, je sais qu'il a accepté toutes mes infirmités. Et bien ça me chagrine mais ça ne m'inquiète pas pour mon salut parce que mon salut j'en suis sûre ! J'EN SUIS SURE ! Etant donné tout ce qu'il a fait pour moi déjà ! Héhé !

- **Claire : Et la charité, comment la vis tu avec toutes ces infirmités ?**
- **Sr Sara :** La charité, c'est que malgré tout ce qui m'arrive je l'aime et je sais qu'il m'aime. (...)

A mon entrée à Pradines, j'avais déjà ces mêmes grâces. Ces grâces ne m'ont jamais quitté. Je peux dire qu'elles ne m'ont jamais quitté depuis mon entrée au monastère et peut-être depuis ma naissance. Mais c'est pour tout le monde pareil ! Il suffit d'en prendre conscience ! C'est pour ça que mon témoignage je peux le donner, même si ça me fatigue beaucoup, parce que je n'entends pas, j'aimerai bien mieux rester dans ma chambre ! Hé hé hé hé ! A ne rien faire ! He Hé hé hé !

- **Claire : Tu les as toujours eu mais tu n'en parlais pas comme ça, c'est vraiment tangible maintenant ?**
- **Sr Sara :** Oui, maintenant c'est ça qui est différent, c'est que maintenant, les conditions où je vis ça sont tellement dures quoi que si je peux les supporter c'est uniquement par la force de Dieu.

- **Claire : Comment vis-tu la Trinité ? ...Tu m'avais parlé de l'importance de la Sainte Trinité.**
- **Sr Sara :** j'ai toujours été très attirée par la Sainte Trinité, même avant d'entrer au monastère. J'ai toujours été très attirée par ce dogme, qui est l'essentiel, l'Etre de Dieu. C'est l'Etre de Dieu ces trois personnes, alors évidemment c'est un mystère, hé hé, comme l'incarnation ! Tous ces mystères... Comme la croix. Comment ça se fait qu'il s'est laissé crucifié alors qu'il pouvait très bien tous les balancer ? Mais non, ... mais c'est incompréhensible, justement...

- **Claire : Mais tu as cheminé par rapport à tous ces mystères ?**
- **Sr Sara :** Justement, quand je suis rentrée au monastère, je me posais toutes ces questions de la Trinité, de la Foi, l'Espérance et la Charité, je me demandais ce que c'était concrètement, enfin, vraiment. Alors que maintenant je le vois parce que j'expérimente et je trouve que c'est une grâce énorme. C'est la grâce qui sauve, c'est cette grâce qui sauve.

Par exemple le problème de Judas. Comment Judas a pu ...et comment le Christ a pu accepter qu'un de ses amis... Et il y a des paroles très dures de Jésus à Judas. Quel sera le sort de Judas ? On verra. Mais pour moi, c'est sûr que tout le monde sera sauvé, même les plus grands criminels. Mais je ne sais pas comment... Je crois tout ce que l'église enseigne. Mais malgré ce qui est dit dans l'Écriture, je pense qu'il y aura un salut, une punition bien sûr, de même qu'il y a un purgatoire, mais qui sera d'une autre façon.

Mais de toutes façons, on ne comprend rien, rien à rien. La création on ne peut pas la comprendre. Ce n'est pas un mystère sur le plan de la foi, mais sur le plan de la raison humaine, c'est un mystère. D'où viennent ces étoiles ? D'où vient l'immensité, dans le temps aussi, l'immensité ? Depuis Adam et Eve, tout ce qui s'est passé. Oui la création d'Adam et d'Eve, personne ne croit évidemment à la matérialité du récit biblique, c'est un récit imagé. D'où vient tout ce qui existe ? Tout ça c'est du mystère, qu'on ne comprend pas. Par définition, un mystère c'est quelque chose qu'on ne comprend pas, qu'on ne peut pas comprendre.

- **Claire : Mais par rapport à l'Éveil, le salut tu mets ça sur le même plan ? L'éveil spirituel est-ce que c'est entrer dans le mystère, est-ce que c'est dépasser le mystère ?**

- **Sr Sara :** L'éveil spirituel, tu veux dire... Oui oui... Le fait qu'il y a en a qui sont... Oui ça aussi c'est un mystère. Pourquoi certains... ? Pourquoi moi il m'est donné, alors que ma sœur qui a reçu exactement la même éducation ne croit absolument pas. Ce qui est une grande peine pour moi, mais moi j'ai la certitude qu'elle sera sauvée malgré ça, car j'ai la certitude que tous, même Judas... Mais comment ? Ce qui est donné, c'est dans cette certitude. Le don, c'est la certitude intérieure, pas seulement une chose apprise dans le catéchisme mais une certitude absolument inébranlable contre toute raison. Voilà.

- **Claire : Qu'est-ce que L'Inde t'a apporté ?**

- **Sr Sara :** Et bien moi je n'ai jamais trouvé aucune vérité, aucune ! Hé hé ! Je trouve une vérité dans le fait qu'ils ont tous un symbole, le Dieu de l'amour, le Dieu de la Connaissance... Ils ont tous une spécialité j'allais dire. Mais je n'ai jamais été attirée par l'histoire ou les déités de l'hindouisme. Bouddha, c'est encore autre chose. J'ai fait aussi cette expérience du bouddhisme, par ce que j'ai beaucoup été au Sri Lanka et j'ai fait l'expérience spécialement dans le *Hinayana*, c'est-à-dire le bouddhisme primitif. Les différents bouddhismes paraissent très différents les uns des autres, même intellectuellement, mais ça aboutit à ce même éveil justement. C'est la même chose en fait que l'entrée en paradis. C'est exactement la même chose. Et je pense qu'en tous les cas que dans toutes les religions on arrive au même.

Et maintenant, notre époque, notre siècle, spécialement maintenant, s'éveille en acceptant toutes les religions et les non-religions, sur le même plan. On peut se sauver dans toutes les religions, du moment que vous recevez un éveil dans cette religion. Vous ne savez pas pourquoi. Tu comprends ce que je veux dire ?

- **Claire : Est-ce que tu veux dire que l'éveil c'est la certitude qui se révèle graduellement d'être sauvé, d'être aimé par Dieu ? C'est ça l'éveil, l'entrée en paradis ?**

- **Sr Sara :** Hé hé hé hé ! Alors tu vois, je ne peux pas... par ce qu'en parlant on ne peut que parler intellectuellement et l'éveil on ne peut pas en parler. On ne peut pas en parler parce que c'est quelque chose d'absolument personnel. Alors jamais je pourrais t'expliquer la question que tu me poses.

(...)

Mais même que je suis K.O, que mon Cerveau n'est plus capable de rien faire, j'ai cette certitude-là.

(...)

Les sœurs travaillent beaucoup. On fait une évolution totale, en ce moment, la communauté. Et moi, ça me fatigue beaucoup intellectuellement, mais je suis d'accord spirituellement. Parce que je sais qu'il faut faire ce passage. C'est le moment où notre monde fait une évolution considérable et il faut la faire,

Plus que sur le mode de vie, sur le mode de pensée. Il faut le faire, et en communauté, je pense qu'on le fait. C'est complètement différent de la vie pour laquelle j'ai fait profession. Il y a des réunions constamment, des réunions en communauté, des réunions avec l'extérieur. Cette notion de clôture existe encore mais dans une interprétation complètement différente.

- **Claire : Les sœurs s'ouvrent à quoi, dans ce changement elles vont vers quoi ?**

- **Sr Sara :** Et bien l'écriture vous le dit, l'Apocalypse, ce livre tellement mystérieux, il vous dit ça. Il vous dit qu'il y aura beaucoup de changements. Il vous le dit d'une façon où on n'y comprend rien. Mais en fait c'est ça, on n'y comprend rien effectivement.

- **Claire : On est dans ces temps ?**

- **Sr Sara :** On est dans ce temps. Alors si la fin du monde arrivera ça se peut, mais ça ce peut que ça soit dans longtemps... Il se peut que cette évolution ne soit pas la dernière, mais il se peut que ce soit la dernière aussi (...)

Et le Saint Père marche dans la même direction... Et le Dalai Lama, c'est la même chose, ça c'est très frappant. Et le livre que vous avez publié (* NDLR : *Rencontres au Bord du Gange*), c'est tout à fait

dans cette... Vous ne cherchiez pas à faire de la théologie, vous cherchez à donner votre expérience de l'Inde, mais la façon dont vous le faite, justement, ça montre qu'au bout du compte, il y a un éveil. C'est pas vrai ?

(...)

Il y avait une mystique anglaise qui disait ça : « All shall be well », c'était son refrain : « All shall be well » (*Tout ira bien*). Ça m'avait beaucoup frappé, je l'avais entendu ici il y a 50 ans, ici au réfectoire. Cela avait été une de mes grâces, j'estime même une de mes grâces mystiques. Ça m'avait frappé : « All shall be well ». J'ai l'impression que c'est vrai et que c'est important. C'est la chose essentielle.

Et lors d'un appel téléphonique (le 6 février 2018)

Sr Sara : Quand tu apprendras la nouvelle (*de mon départ*) tu sauras que je suis très fort avec tous les amis, je suis dans la joie. Le temps n'existera plus. On ne peut pas s'imaginer ! Je ne sais pas si tu en as des idées. Pour moi c'est une attente, l'espérance d'une chose qui va se révéler. Une vie éternelle ! Ça aussi c'est incompréhensible l'éternité ! Nous sommes des êtres très limités, mais des êtres merveilleux qui ont tout de même cette faculté d'aimer.

Voilà, je vous embrasse tous

A dieu, Adieu.

(Propos recueillis et transcrits par Claire Dagnaux)

(Témoignage en hommage à Sœur Sarananda)



LE GRAND RETOUR

« J'ai fait sa connaissance en 2007 en Inde, son pays de cœur, à Shantivanam où elle accueillait les visiteurs occidentaux avec toute l'énergie de sa passion pour les fondateurs de cet ashram et pour la rencontre entre le christianisme et l'Hindouisme à laquelle sa vie était dédiée.

Intensités de nos échanges... partages de livres, traductions, souvenirs, exaltations... Elle m'a transmis le feu qui l'animait, cet amour de la vie spirituelle et inter religieuse qui la faisait vibrer.

Pensées élevées et vie simple, elle incarnait parfaitement cet adage des sages de l'Inde, en menant de concert sa vie de religieuse, d'ermite et de sannyasini (Renonçante dans la tradition de l'Inde), passant outre les petits et grands inconforts dont l'Inde est aussi garante.

J'ai eu la chance d'être présente à ses côtés lors de son dernier rapatriement d'urgence pour la France en décembre 2008. Nous avons alors passé un Noël inoubliable dans un grand hôpital surplombant la magnifique baie de Bombay où elle devait passer des examens médicaux.

Acceptation, abandon à la volonté divine, l'esprit tourné vers l'Essentiel, elle supportait d'être arrachée si brutalement à l'Inde qu'elle aimait tant, et où elle était restée 32 ans ! Grande leçon !

Le lendemain de Noël, après une mémorable inspection en règle, elle obtenait le feu vert du commandement de bord et de tout l'équipage qui la jugeaient apte à effectuer le vol du retour vers la France !



Depuis, j'ai eu la chance de garder cette amitié avec Sr Sara revenue dans sa chère communauté de Pradines. A chaque visite ou chaque appel téléphonique, la grande majorité de nos échanges tournaient autour de l'Inde qu'elle n'avait pas vraiment quitté et où elle espérait tant retourner « pour mettre ses affaires en ordre ».

Certaine « d'entrer en Paradis », comme elle disait, sa conviction était certaine et contagieuse. Son espérance impatiente était un véritable message pour ses amis. Elle continuait de se passionner pour tout ce qui avait trait de près ou de loin à l'Inde et à l'inter religieux. Son esprit était clair et lucide, sa mémoire prodigieuse et elle parvenait à rire de toutes les infirmités et indigences que son corps atteint par une maladie exotique pénible lui faisait subir.

« La prière c'est simple, c'est d'accepter ce qui m'arrive tous les jours. »

10 ans plus tard, exactement, jour pour jour après son retour d'Inde, elle obtenait le feu vert du Grand Commandant de bord et de tout son équipage céleste pour son dernier Grand Voyage, son retour vers le Père, vers le Christ sauveur, dans la Joie de l'Esprit Saint.

Un grand merci à toi chère Sarananda, voyageuse infatigable sur les chemins multiples conduisant au Dieu Unique. Tu as cherché toute ta vie à contempler le mystère de la Sainte Trinité, le Sat Cit Ananda des Hindous, te voilà enfin libre pour en goûter toute la saveur.

Que ta vie de Passion, de courage, d'endurance et d'espérance soit un exemple pour nous tous qui te connaissons et qui t'aimons et pour tous ceux qui découvriront l'importance de ton existence un jour. Que ta présence au Ciel soit une bénédiction pour tous les chercheurs de Vérité.

Om Shanti, Merci Sara et bon Voyage.

Claire Dagnaux

BIOGRAPHIE

Et pour mieux comprendre le parcours hors norme de Sr Sara, voici sa biographie écrite par Sœur Scolastique, Mère Abbessse, et la communauté de Pradines, à l'occasion de son départ :



« O Dieu tu as fait de grandes choses ! Qui est comme TOI ? » *Psaume 70*



TAT TVAM ASI
TU ES CELA

Chand. Upanishad
VI.8.7

***Dans la lumière de Noël, notre sœur Sarananda
Sœur marcelle – Annie Viricel
est entrée dans la joie de la Trinité
dans sa 93^{ème} année et la 70^{ème} année de sa profession monastique.***

Née à St Etienne (Loire) le 1^{er} mars 1925, Annie Viricel fait des études aux beaux-arts avant d'entrer au monastère de Pradines le 8 septembre 1946. Elle est postulante depuis 15 jours quand la personnalité de l'Abbé Jules Monchanin, en visite à l'Abbaye, oriente définitivement sa vie. Les paroles du Père sur la rencontre entre l'église et l'Inde par la voie de la contemplation, la rejoignent profondément... mais elle devra attendre encore longtemps... jusqu'en 1979 pour un départ en Inde.

Elle fait profession le 22 août 1948 et poursuit sa vie monastique en se dévouant à la communauté dans plusieurs emplois notamment l'imprimerie et la fabrication de l'Eau Souveraine (emblème de l'Abbaye de Pradines).

Toujours habitée par un désir de vie contemplative en Inde, elle part en 1974 vivre en ermite dans une chapelle délabrée près de Caromb dans le Vaucluse, pour s'y préparer.

En septembre 1979 c'est enfin le grand départ pour l'Inde où elle est accueillie dans un ashram chrétien, à Virajpet dans le Kerala. Elle prend pied ainsi sur le sol indien, voyage, prospecte beaucoup et surtout plonge encore davantage dans les écrits hindous pour s'en imprégner profondément. Elle souhaite être une présence chrétienne contemplative au cœur du mystère de l'Inde, « **travailler à la rencontrer entre l'église et l'Inde en la réalisant en soi** », selon le projet du Père Jules Monchanin.

Elle noue de nombreuses relations qui compteront beaucoup pour elle, participe à des colloques, fait des pèlerinages jusque dans les Himalaya, expérimente la vie d'itinérance spécifique au sannyâsa hindou. En 1981, elle se fixe ensuite à l'ashram de Shantivanam fondé par les Pères Monchanin et Le Saux.

Durant toutes ces années, elle fait de fréquents séjours à Pradines car elle reste très attachée à sa communauté, en particulier à la liturgie.

Dans toutes ses pérégrinations elle montrera une énergie, une ténacité indomptable tenant toujours le cap sur ce qui est pour elle l'essentiel : « Être comme le grain qui tombe en terre et disparaît, devenir pauvre, nue, faible comme Jésus dans son incarnation et comme Jésus en croix, seul. »

Après plusieurs rapatriements sanitaires, elle rentre définitivement à Pradines en décembre 2008. Les dernières années seront difficiles mais elle garde toute sa lucidité sur l'Essentiel, terme qui revient souvent dans sa bouche et ses innombrables notes...

Elle entre dans la joie de Dieu, au matin de la fête de Saint Jean, le 27 décembre 2018.

« Venez, tous les lointains de la terre, Magnifiez avec moi le Seigneur, Exaltons tous ensemble son Nom. »

Mère Abbessse et la communauté de Pradines